



1. Editorial.

Yann Delalande.

En septembre, au terme de mes mandats, et conformément à nos textes, je ne serai plus responsable de Fondacio en Belgique. J'ai été très heureux dans cette responsabilité pour laquelle j'ai souvent été bien insuffisant... mais où j'ai bénéficié de grâces « d'état » données par le Seigneur et... de votre amitié, de votre confiance ! Merci à chacun d'entre vous.

Que dire à ce moment précis ?

Que je me suis souvent demandé de quoi nous étions réellement responsables en Fondacio ? Hé bien, on trouve la réponse dans la 1^{ère} lettre de st Pierre 3, 16. « *Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect* ».

Au fond, L'appartenance à Fondacio n'est orientée qu'à cela : nous mettre en capacité de mieux témoigner que notre vie trouve son sens dans la joie de suivre Jésus, dans ce monde-ci, chaque jour, humblement, selon nos forces.

L'unité est la façon la plus visible de bien rendre compte de cette drôle d'espérance qui nous a été apporté dans l'Histoire par Jésus. Ce n'est pas évident... Nous devons chaque jour apprendre à la vivre dans la vérité, sans mièvrerie, avec clarté, quand bien même nous sommes tous si différents et si divers. Dans ce monde où tout est prétexte à controverse, tout *a priori* suspect, où la dérision tient souvent lieu d'argument, l'unité visible, même éventuellement dans la controverse, est « la » condition nécessaire pour « **rendre compte** ».

Et puis, comment ne pas relier la recommandation de Pierre, « **nous expliquer** », à cette attention permanente de Fondacio à la formation de ses membres ? Notre monde ne se contente pas d'affirmations, il est souvent aveugle au témoignage de vie : il a besoin d'explications... intelligentes et... intelligibles.

Nous n'avons pas la science infuse, mais la « foi du charbonnier » ne suffit pas... car nous ne sommes pas charbonniers.

S'il est capital que notre comportement quotidien soit ajusté, qu'il n'y ait pas trop d'écart entre ce que nous disons et ce que nous faisons, ce n'est pas ou plus suffisant.

Il nous est aussi à tous nécessaire d'avoir l'esprit le plus clair possible sur Jésus, les Ecritures, l'histoire de l'Eglise. Pour cela, il nous faut intégrer ce que les différentes disciplines de la science ne cessent de découvrir et qui nous obligent à « nettoyer » notre vision du Christianisme et, plus largement de l'histoire de la relation entre Dieu et les hommes.

Bien formés, nous pouvons alors nous exprimer avec « douceur et respect » dans le langage d'aujourd'hui, par les canaux de communication d'aujourd'hui et être écoutés. Cela n'est pas possible si, sur ces sujets, nous en sommes restés au catéchisme de notre enfance : le monde a besoin de chrétiens adultes qui parlent en adulte à des adultes qui nous demandent en permanence (et avec quelle légitimité !) d'être réchauffés par nous, en quelque sorte, dans ce monde souvent privé de sens. Toutes nos activités en nous unifiant, à l'intérieur de nous-mêmes et entre nous, sont finalement orientées à nous rendre mieux capable de témoigner que le salut est venu dans ce monde qui est donc définitivement tiré d'affaire : quel bonheur !

« *Je suis un amoureux de la Vie* »p 2.

« *Qu'est-ce qui est bon pour me respecter ?* »p 3.

« *Descends dans ton cœur, et là, va à Dieu* »p 4.

« *Je me suis sentie exister.* »p 5.

« *Quelle magnifique « récolte », nous avons vécue.* »p 6.

« *Il est très beau ton oiseau...* »p 7.

2. Fondacio en Belgique et notre relation au travail.

La Vie telle que je la vis. Dominique Desclée de Maredsous.



Il y a toujours un commencement à toutes choses nouvelles.

Après mon licenciement de l'entreprise américaine qui m'employait, il y a eu une envie, un besoin de réflexion. Non pour flâner à travers les campagnes ou internet, mais découvrir un essentiel vivant depuis toujours en moi : accueillir et écouter.

Lors de ma recherche, un ami m'a parlé d'une fondation qui prenait en charge des personnes atteintes de cancers pour les mener en traitement dans divers hôpitaux. Ça me convenait bien et j'ai commencé ainsi mon bénévolat. J'ai conduit des patients, les uns modérément malade, les autres très atteints par la

maladie. Je suis encore aujourd'hui « écéuré » par cette maladie qui ronge la personne, au point de me souhaiter de ne jamais en être touché.

Ces moments d'accompagnement, c'est de ça qu'il s'agit, m'ont beaucoup apporté. J'étais actif, voire turbulent ou arrogant dans ma conduite citadine, j'ai appris la tempérance, l'écoute, l'attention à l'autre. Pas facile avec le flux continu qui défile en notre capitale. L'attention à la dignité de l'autre, l'écoute attentive et le respect, voilà les clefs de l'attitude à avoir. Qui qu'il (elle) soit, il (elle) est écouté, respecté, aimé tel qu'il (elle) est. Aussi un cœur à cœur avec Dieu, une certitude qu'Il m'habite, qu'Il est avec moi en toute action que je pose.

Je suis un amoureux de la Vie, j'aime le dire en contradiction avec le mal qui ronge ou l'aveuglement de certains pour qui cette Vie reçue ne vaut rien. Nous en entendons chaque jour l'interprétation.

Je n'ai pas à lutter, mais à contempler. Ne pas (plus) regarder le passé, mais vivre le présent tourné vers l'avenir. L'Évangile nous le rappelle chaque jour et le dimanche en particulier.

« Laisse-toi attirer par la lumière », mon bonheur est dans ce que je suis à présent. Écoute en toi la Source qui te parle d'aimer. Va vers... ! Mets ta joie dans le Seigneur, compte sur lui et tu verras : il agira et t'accordera plus que les désirs de ton cœur. »

J'ai participé au début du printemps à la session « Vers une Vie nouvelle ». Elle avait lieu en un endroit où la nature s'éclatait ; voici ma réflexion du moment, qui est toujours actuelle : « La nature se renouvelle, l'herbe verdoie, le soleil poudroie, même dans la fraîcheur. Je suis touché par les Prunus en fleurs, les Fortifias qui illuminent par leur couleur jaune, ...

Je suis émerveillé par la nature qui me parle, qui nous parle. Allez, réveille-toi, debout ! Quitte ton ankylose due à l'hiver et à ta passivité soi-disant confortable. »

Ça me dit que je suis vivant, mon émerveillement n'est pas banal, je peux donner de cette Vie surtout à ceux pour qui la Vie est sans couleur. Vis pleinement, je suis avec toi.

Vie, travail, vocation ... quelle unité dans tout cela ? Marie-Christine Krack.



Mon rêve d'enfant était de devenir médecin ... ma réalité physique : à l'âge de 5 ans, la polio avec paralysie des membres inférieurs, du dos et du ventre ... ma foi d'enfant voulait vivre avec Jésus et en même temps l'appel profond à fonder une famille !!

Quelle unité dans tout cela ? Comment la vivre au travers d'une profession qui prenne tout en compte. Profondément guidée par ce désir de soigner les personnes mais ne pouvant être médecin, j'ai fait des études d'ingénieur puis j'ai travaillé à la faculté de médecine de Lille, dans la recherche d'une part et comme prof d'autre part ... travail qui me comblait ... jusqu'au jour où un de mes étudiants s'est suicidé ... profonde remise en question ... d'autant qu'une rencontre personnelle de Dieu venait de me faire percevoir combien Il nous veut heureux ... finalement, n'était-ce pas cela mon rêve d'enfant : « la

vie en abondance pour tout homme, telle que voulue par Dieu »

C'est alors que l'appel à la permanence au sein de Fondacio s'est imposé à moi ... travailler auprès des jeunes, les écouter, les accompagner, leur permettre de gagner en confiance en eux, en la Vie, de rencontrer Celui qui en est la Source ... cet appel rejoignait ma vocation profonde ... même si la réalisation concrète passait par une sacrée diminution de salaire !!!

Cette unité s'est concrétisée aussi au sein de notre famille puisqu'avec Maurice, nous avons adopté 2 enfants handicapés et accueilli un enfant en profonde difficulté sociologique...

L'unité dans ma vie n'est pas venue en une fois. Dieu m'a conduit au pas à pas ... je n'ai pas eu de grandes lumières mais toujours la bonne personne ou le bon élément de discernement au bon moment ... et encore aujourd'hui, même si j'ai les grandes lignes de mon agir, les modalités varient toujours ... des jeunes, mon travail s'élargit aux couples, d'un travail uniquement ad intra Fondacio, je suis passée à un mi-temps en Fondacio et un mi-temps comme animatrice paroissiale ... Dieu continue de me montrer où il a besoin de moi pour que « sa vie passe en abondance »

« Que tous soient uns comme toi et moi sommes uns » (Jn 17,20). Jean de Baenst.

Ce que je vois, ce que je crois : un monde en évolution et en progrès constant ou nous devenons de plus en plus interdépendants.

Depuis l'homme de Cro-Magnon, l'homme a progressé en intelligence et en humanité.

La connaissance et la maîtrise des connaissances tant humaines (psychologie) que techniques (médecine, mécanique, ordinateurs,...) croît de manière exponentielle. Le Pic de la Mirandol,

l'homme qui connaît tout et maîtrise tout n'existe plus. De plus en plus nous faisons appel à des personnes qualifiées, à des spécialistes pour résoudre nos problèmes quotidiens, à quelqu'un qui maîtrise son art et que j'aime appeler artiste.

De par mon travail, je participe à la construction de ce « web », à cette énorme toile d'araignée où le moindre événement à l'autre bout du monde risque d'avoir des retentissements sur ma vie, sur la vie de ceux qui m'entourent et réciproquement mes actes ont une influence sur ceux qui me sont proches mais peuvent également en avoir sur d'autres se trouvant à l'autre bout du monde. Avez-vous déjà songé à ce qu'implique un geste simple comme ouvrir le robinet pour prendre un verre d'eau ? Le géologue a repéré l'endroit où l'eau pouvait être captée, dans certains cas, un chantier a été ouvert pour forer un trou qui a été protégé, une pompe y a été descendue pour remonter l'eau jusqu'au château d'eau, des électriciens ont fourni le courant, des canalisations ont été placées jusqu'à votre domicile, où le plombier a étudié et installé les sanitaires et notamment le robinet que vous ouvrez. Ce n'est pas fini car la qualité de l'eau fournie est continuellement analysée....

Je considère dès lors mon travail comme un apport à la création de ce monde en continuelle évolution. Il consiste à être humblement à ma place, à apporter mes compétences reçues, acquises et développées pour les mettre au service de la construction d'un monde en croissance. Un monde où il y ait de plus en plus de relations, de plus en plus d'interdépendance, de plus en plus de respect pour aboutir à de plus en plus d'amour entre les hommes. Dieu s'est notamment rendu dépendant des hommes pour se dire et se donner. Grâce à des expériences, qui pour moi sont des rencontres avec le divin, j'ose voir notamment à travers le travail des hommes l'expression de l'amour de Dieu pour moi pour sa création. Par mon travail, je suis appelé à rayonner l'amour de Dieu pour tout homme. C'est enthousiasmant de participer ainsi à la création du monde d'aujourd'hui et de demain, mais quelle responsabilité. Oser croire que Dieu me fait confiance, oser croire qu'à certains moments, je puis être présence de Dieu pour l'autre ! Cela m'aide souvent à me lever le matin parce que ma vie a du sens, j'ai ma petite pierre aujourd'hui à apporter à la construction du monde.

La famille est pour moi le premier lieu où j'ai à appliquer ces belles idées. C'est le lieu où je puis découvrir qui je suis, où je suis appelé à développer mes qualités et à en acquérir d'autres. C'est le lieu privilégié où je puis aider d'autres à découvrir davantage qui ils sont, à développer leurs qualités et à en acquérir d'autres. A leur tour, ils construiront le monde de demain. Maintenant, je suis réaliste, c'est un idéal, un sommet vers lequel avec l'aide de Dieu, j'essaie de faire chemin, mais combien de fois est-ce que je ne retombe pas à cause de mon orgueil, de ma paresse, de mon ambition, de mon égoïsme..., mais je sais que je suis aimé de Dieu tel que je suis et cela me donne de l'élan.

3. La vie de Fondacio en Belgique.

Session Vers une Vie Nouvelle. La Pairelle avril 2011.



Expérience vécue lors du jeu scénique de la session Vers une Vie Nouvelle :

"Confiance : Nous sommes partis du chaos, du rien vers un message, cela m'appelle à rester dans l'ouverture et la confiance..." **Charles**

"Expression : Ma façon de bouger a des répercussions sur mon ressenti... j'ai envie d'utiliser mon talent d'expression avec nos enfants" **Olivier**

"Exploration : Cela m'a posé la question de la limite à franchir...qu'est-ce qui est bon pour me respecter ?" **Iadine**

"Cadeau : dès que j'ai commencé j'ai lâché tout le reste quel cadeau à vivre et tout cela dans l'intergénérationnel" **Madeleine**

"Partage : j'ai beaucoup aimé les moments où on a pu mettre des mots sur ce qu'on avait vécu" **Augustin**



« Dieu notre Père, avec chacun de nous tu écris une histoire particulière. J'ouvre ma porte, viens me toucher. Donne-moi de l'eau vive car j'ai soif, je veux faire route avec Toi. »

« Jésus, viens, entre, merci pour tout. »

« Je me sens tellement bien en ta présence, je me sens apaisée, contenue, j'éprouve un sentiment d'abondance... »

La retraite des « Engagés dans la durée. »

Jean-Marie Verstraete.

« Fort interpellé par le titre de la retraite à La Pairelle « reviens à toi, tu reviendras à Dieu », j'ai vécu ce temps avec joie . Par ma formation j'ai toujours cherché à poursuivre un idéal et n'ai jamais été appelé à m'abandonner à l'amour du Seigneur. Cette fois j'ai été converti ... J'ai réalisé que tout compte fait je suis un pèlerin qui découvre progressivement les facettes de son propre mystère et l'intimité avec Dieu .Il faut donc me dépouiller, accepter l'inattendu pour mieux l'accueillir, le contempler et le laisser vivre en moi. Il est le compagnon de ma route...Quelle découverte !!! »

Pauline Verstraete.

« Ce qui m'a beaucoup interpellé lors de cette retraite, pour ma vie de chrétienne, ce sont les points suivants :

- 1) une écoute profonde pas seulement des autres mais de moi-même, corps et émotions ;
- 2) me laisser séduire par Dieu lui-même ; comprendre intérieurement qu'il faut laisser tomber des choses afin de me libérer ;
- 3) suivre le chemin qui est devant moi en laissant tomber la peur, l'angoisse afin de trouver le chemin du consentement ;
- 4) le vide en moi peut exister, je le perçois réel, j'essaie de consentir à ce vide, à cette non perception de ta présence Seigneur ;
- 5) contemplation promenade dans du palpable, (l'herbe humide) peut mener à l'adoration.

Ce sont quelques souvenirs de ce beau WE mais il y a encore beaucoup de chemin à faire. »

Engagés «dans la durée» : de quoi s'agit-il ?

En tant que membre de Fondacio, je suis invité chaque année à renouveler mon engagement en communauté, fraternité ou autre dénomination pour le groupe dans lequel je vis cet engagement.

Engagement à vivre la présence à Dieu, que Jésus-Christ nous a fait connaître, en Lui donnant de plus en plus Sa place dans ma vie; à me former, pour devenir tout ce qu'Il me donne d'être, à expérimenter la vie communautaire, pour ne pas me décourager ou me perdre tout seul, et enfin à partager ce cadeau – l'Amour inépuisable de Dieu..

Après un certain nombre d'années, au cours desquelles je me suis formé et informé, entre autres sur la spiritualité, les priorités et les axes de mission de Fondacio, je suis arrivé à bien ressentir si je suis en accord, en harmonie avec ces différents aspects, au point que je puis me dire : « je suis de Fondacio », ou « Fondacio est ma famille spirituelle ».

Quand un cycle de discernement préalable est mis sur pied, une annonce en est communiquée à tous les membres "éligibles" (7 ans au moins de vie communautaire ...), et ceux qui se sentent appelés réagissent. Je suis alors invité à prendre ce temps de discernement pour éventuellement m'engager « dans la durée ».

Quelle durée ? Aaah ! Là, Fondacio fait preuve d'humanité : ça veut dire « à vie, mais... » Mais, si des circonstances particulières surviennent, et rendent l'engagement invivable, personne ne me condamnera si je demande à m'en dégager. Cet engagement ne peut non plus être imposé à qui que ce soit : par exemple, une célibataire engagée qui désire se marier peut se retirer si son mari ne se sent pas en accord, si l'engagement pris vient en conflit avec celui du mariage.

Bien.

En tant que 'discernant', je suis invité à partager la retraite annuelle des « engagés », du vendredi 29 avril au dimanche 1er mai.

Cette année, Rita Dobbstein animait cette retraite dans le beau cadre de La Pairelle, près de Namur, sur le thème : « Reviens à toi. Tu reviendras à Dieu ».

Pour moi, qui définis Dieu comme la Source de tout Amour et de toute Vie, qui Se donne en tout ce qui est, en tout ce qui vit, à tout instant, ce titre va de soi, est une belle et claire invitation à prendre un temps

pour m'ouvrir à Sa Présence, à me mettre en présence de La Présence. C'est au cœur de moi que je peux Le rencontrer, c'est net.

Dès le vendredi soir, Rita nous emmène, accompagnés des évangélistes et de témoins tels que St. Augustin, qui indique la voie : « Descends dans ton cœur, et là, va à Dieu ». Invitation à nous laisser désinstaller, à nous mettre en route, vers un ailleurs, un Autre.

Le lendemain, un objectif se précise : quitter mon 'paraître' pour soigner mon 'être'. Remettre en question étiquettes, attitudes ou certitudes rigides... et en arriver à me regarder avec le regard de Jésus. « Il posa sur lui son regard et Il l'aima » (Mc 10,21)

J'aime aussi cette phrase de Maître Eckhart : « Ce n'est pas en ajoutant quelque chose à l'âme qu'on rejoint Dieu, mais en lui soustrayant quelque chose. On ne doit rien *faire* pour être libre, on doit au contraire laisser tomber des choses; c'est alors qu'on se libère. »

Facile à dire. Yapluka...

Pendant les temps de silence qui rythment la journée, nous sommes invités à prier, en suivant, si cela nous va, les conseils expérimentés d'Ignace de Loyola, qui passait justement par là.

Le samedi soir, après cette journée silencieuse, vécue plus ou moins facilement par les uns et les autres, une soirée détente, jeux de société, bien animée, sauf dans le coin où un puzzle « 1000 pièces a été proposé ! Folie ! Mais folie aux yeux des hommes, bien entendu. Là, « tout est puzzle, calme et fin doigté ». Quelques aficionados s'y retrouveront à chaque pause, et l'œuvre incomplète sera soigneusement transportée au moment du départ, pour être complétée à l'aise, ailleurs.

La dernière journée nous emmène, toujours au cœur de nous-mêmes, parallèlement à la progression intérieure de la Samaritaine, pour percevoir chacun notre « nom de grâce », qui dit la direction et le sens de mon histoire sainte, qui dit à la fois qui je suis et ma mission.

Retrouver mes notes pour vous partager ces quelques souvenirs m'a fait beaucoup de bien. J'y ai retrouvé de belles choses, importantes pour moi ; merci à Sabine qui m'y a invité.

Etre responsable à Fondacio : un "travail" pas comme les autres.

Rita Laloux.

Cela fait maintenant deux ans que Yann responsable de Fondacio en Belgique nous a appelés pour assurer la responsabilité de l'axe Couple et Famille. Après quelques temps de réflexion, nous l'avons accepté. Le mandat des responsables est de deux ans et peut être renouvelé deux fois.



Mais Pierre et moi ne souhaitons pas être à nouveau appelé. Donc après deux ans, nous laissons la place à quelqu'un d'autre. Si nous avons pris un peu de temps il y a deux ans pour réfléchir à la demande de Yann, c'est parce que nous pensions déjà que notre agenda était suffisamment chargé et qu'il n'était pas sage de mettre cela en plus. On se disait que cela ira mieux plus tard, lorsque les enfants seront un peu plus grands. Mais finalement, après un temps de prière et de discernement, on s'était dit que Sabine et Philippe qui nous avaient précédés, n'avaient pas vraiment du temps libre avant de s'engager dans la responsabilité. Qui peut prétendre attendre qu'on lui propose quelque chose pour passer son temps ! Qui n'a pas déjà un emploi du temps chargé, voire surchargé. Pierre et moi avons donc répondu présent à l'appel de Yann sachant aussi que le mandat pouvait s'arrêter après deux ans.

Et j'avoue que, personnellement, c'est aussi ce que j'aime dans le mouvement Fondacio. On n'est pas responsable trop longtemps (quitte à le redevenir) et on est tous appelés à être responsables : c'est-à-dire à se mettre au service d'une communauté

afin que celle-ci puisse s'organiser, prendre vie, se dynamiser sous l'impulsion d'un petit groupe qui porte plus particulièrement le souci de l'axe couple et famille. Ce n'est pas l'affaire de quelques personnes, mais de tous.

En tant que responsables nous avons donc été appelés à porter le souci du bien-être et de la croissance des membres des fraternités couples. Avec nos forces et nos faiblesses. Nous avons fait l'expérience que prendre une responsabilité en Fondacio nous permet de grandir, de nous dépasser, d'avoir des contacts privilégiés avec des personnes qui nous interpellent, qui nous questionnent. De plus, à Fondacio, les responsables ne sont jamais seuls: ils se choisissent un « noyau », c'est-à-dire des membres qui les aident dans leur mission et qui portent autant qu'eux ces soucis du bien-être et de la croissance des membres des fraternités de couples. Sans oublier le soutien du Conseil Belgique qui écoute, fait des propositions, questionne, s'intéresse à ce qui se fait.

Depuis deux ans, nous avons donc eu des réunions plus ou moins mensuelles avec les membres du noyau pour mener à bien le bateau « Couples et familles » à Fondacio. Après un an, nous avons revu notre façon de travailler pour nous attacher moins aux aspects pratiques et prendre plus de temps pour des orientations de fond, le travail plus pratique d'organisation mais aussi de fond dans le cadre d'une soirée comme celle-ci étant fait par un sous-noyau.

Et pour l'année prochaine, le noyau a le désir de trouver encore une nouvelle façon de s'organiser et de partager les responsabilités. La réflexion continue... Donc même si les responsables quittent leurs responsabilités après deux ans, il restera certains membres du noyau pour assurer évidemment la continuité.

Et nous voudrions rajouter un mot par rapport à l'implication, la participation active de chacune et de chacun : si l'on regarde par année le nombre de personnes qu'on appelle pour un service ou un autre (et cela peut aller des inscriptions lors d'une conférence, à l'animation d'une session, en passant par des témoignages lors d'une matinée couples, d'une soirée sur l'accompagnement, ou par la responsabilité d'une frat), près de la moitié des couples en frat aujourd'hui se sont déjà mis au service des autres membres. Et c'est vraiment une richesse pour tous. Et les responsables ne sont vraiment pas seuls dans l'aventure qu'on leur propose !

Le 26 juin, nous avons procédé à une consultation pour de nouveaux responsables et le renouvellement du noyau. Suite à cela, il sera décidé d'appeler un couple ou une personne (qui se choisira alors son R2, en fonction toujours des résultats de la concertation). En noyau, nous pensons en effet que c'est mieux que les responsables R1 et R2 soient un couple mais nous savons aussi que cela complique les choses d'un point de vue organisationnel. Nous voulons donc aussi envisager que seul un membre du couple soit appelé comme responsable

Cette année, j'ai vécu plusieurs responsabilités qui m'ont quelque peu révélées à moi-même...

Véronique de Dorlodot.

Le 21 mars dernier : La présentation de Lytta Basset, devant 500 personnes... Quand cette demande m'a été faite, je me suis mise à douter, à avoir peur... peur de ne pas être à la hauteur...et pourtant j'ai été soutenue et j'ai reçu pour cet apprentissage beaucoup d'encouragements ...

Les qualités requises étaient selon moi la présence dans le regard, la chaleur et la clarté de mes mots. Une voix audible... bref un fameux challenge pour moi et pour gérer le stress qui montait. Mais j'ai pu dépasser tout cela et aujourd'hui je peux parler de capacité faisant partie de moi...



Autre riche expérience, ce fût lors du week-end VVN en avril, où je me suis engagée à présenter un « panier d'animation » ...les qualités demandées étaient identiques mais en plus, je devais témoigner. C'était toute une préparation en équipe supervisée ...je n'étais pas toute seule et cela m'a aidée énormément !

Ce fût une joie partagée ! Je me suis sentie exister. Ce n'était pas que témoigner mais choisir de prendre ma place avec d'autres...

Ce qui me reste...Ces 2 moments m'ont demandé du travail sur moi-même mais le bénéfice retiré est tellement fort que je peux vous dire que cela en vaut la peine. Une plus grande assurance me reste aussi et une grande communion. Oser me faire confiance, avancer, prendre ma place et m'ouvrir à La Présence et à l'Amour qui passe à travers moi et les autres...! Un cadeau !

Camp de Pâques des jeunes 12 – 14 ans.

Heidi Van Impe.

J'aimerais savoir si un futur camp pour les vacances d'été serait prévu ? Hélène a adoré ce séjour à Pâques. De nature réservée Hélène a eu l'occasion de s'ouvrir aux jeunes lors de ce séjour. Cela m'enchantait beaucoup...

Je suis sa grande sœur, je l'élève seul, elle est à ma charge depuis un an. Elle a perdu son papa fin mars de l'année passée, elle avait dû partir du camp plus tôt pour cette raison ci. Je me faisais du souci pour elle, je me demandais si cela ne lui rappellerait pas ces moments douloureux. Bien au contraire ce séjour lui a fait beaucoup de bien, ce camp lui a été bénéfique.

N'ayant pas beaucoup les moyens, je lui cherche quelque chose d'abordable pour les vacances d'été. (Camps,...) J'avais besoin de vous faire part de ceci.

Les chemins de l'union à Dieu.

Christine de Borman.

Apprenant que ce cycle allait voir le jour, j'ai de suite ressenti plein d'enthousiasme, de l'émotion même ... Oui, « les chemins de l'union à Dieu » et « Fondacio », ça va si bien ensemble.

Une chance vraiment : 7 jours, avec chacun son thème plus particulier, pour arpenter ces chemins de ma vie avec Jésus, m'ouvrir à tant de facettes faciles ou plus difficiles, heureuses ou désertiques de mon histoire relationnelle avec lui, avec nous, m'ouvrir, mais aussi m'y laisser questionner, interpeler en entendant comment de grands mystiques, des chercheurs de Dieu, l'ont laissé labourer et ensemer leur terre.

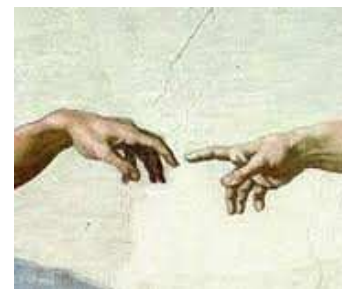
J'ai été fort touchée, lors de notre dernière journée de ce semestre, par cette heure que nous avons vécue en adoration auprès de Jésus, tous les quinze en silence, cherchant ainsi à durer dans la prière. Par après, quelle magnifique « récolte », nous avons vécue : chacun partageant l'essence de ce chemin intérieur qui s'était fait en lui durant cette heure, relevant aussi ce qui y avait été difficile et ce qui y avait été aidant.

Que c'était touchant d'entendre combien cet entretien de lui avec Lui, avait pour chacun, une couleur toute personnelle, et, à la fois, combien nous nous sentions tous unis dans cette Aventure avec notre Dieu d'Amour !

Et qu'il était bon de repartir, laissant encore résonner en nous ce chant : « *♪ Jésus, toi qui as promis d'envoyer l'Esprit ♪ À ceux qui te prient ♪ O Dieu, pour porter au monde ton Feu, ♪ Voici l'offrande de nos vies ! ♪* »

Stany de Borman.

Même les pères de l'Eglise avaient chacun une manière unique de s'adresser à Dieu et d'être À Lui. A mon tour, j'ai pris le temps, de mettre en mots, ma manière d'être avec Dieu. J'ai accueilli cela avec bonheur et j'ai pu larguer les modèles que je m'étais imposés ou qui m'étaient "proposés". Elle est mienne, cette proximité à Lui, différente de celle de mes voisins. Je me sens plus léger et réjoui de cette découverte "confirmative". Dieu n'a donc pas voulu des clones parmi nous. Quelle diversité, bien à l'image que j'ai de notre Créateur.



Nos "managers" nous ont, aussi, proposé d'expérimenter, en silence, une heure de rencontre avec Notre Dieu.

Ce que j'ai découvert de plus fort, c'est, qu'il n'y a pas présence à Dieu si je ne peux être présent d'abord à moi-même. J'ai découvert aussi une similitude entre mon écoute d'un enfant, d'une personne et ma capacité à écouter, à l'intérieur de moi, ce Dieu qui veut me rencontrer.

Une question que je me pose encore: quand j'écoute au "meilleur de moi", est-ce mon écho que j'entends ou le murmure de l'esprit de Dieu, de Jésus, d'un ami du ciel. Comment bien discerner ? Je crois que si la parole intérieure que j'accueille, me vivifie et me met en relation alors cela doit venir du d'en haut. Je continue à chercher, à expérimenter. Peut-être est-ce une question de lâcher-prise ?

Peut-être trouverai-je une réponse dans la deuxième partie de cette session, à travers le témoignage de chercheurs de Dieu.

Une dernière prise de conscience : lorsqu'il y a en moi le désir de rencontre, j'ai à consentir à prendre du temps pour permettre à la rencontre de se déployer et de donner son message. Le temps, oui le temps, plus facile en petite cellule que seul. C'est pourquoi, j'apprécie, comme d'autres, ces assemblées de prière "Fondacio".

Lundi du couple « Sculptures de Vie...Ca donne des ailes »



Ce lundi 4 avril, nous nous sommes réunis autour de Béatrice de Meester qui nous a emmenés au pays des contes (écrits de sa propre plume). Les histoires ont ce pouvoir de nous faire entrer en nous-mêmes pour rejoindre ce qui nous habitent...Elles nous donnent de retrouver notre âme d'enfant.

En nous exprimant ensuite avec des sculptures de papier. C'est la vie, la fantaisie qui coule et le bonheur de créer ensemble nous aide encore davantage à vivre cette phrase "choisis donc la vie" au quotidien...

Ils en parlent...



Germaine van Rysselberghe.

J'avais envie de vous écrire par rapport à la soirée. Moi aussi j'ai été fort touchée par le conte. Ce tout bel oiseau plein de couleurs (mais qui ne se sent pas plein de couleurs à l'intérieur) et qui se met en route.

À chaque rencontre un choix, seule chose que l'être humain ne peut éviter : il faut choisir :

1^{er} choix : joie ou tristesse ; facile joie mais...il faut en donner pour en recevoir or je me sens triste donc impossible de donner de la joie.

2^{ème} choix : guerre ou paix ; facile paix mais... si je ne suis pas en paix je n'attire pas la paix donc de nouveau impossible.

3^{ème} choix : la vie ou la mort et là l'oiseau n'y croit plus oui bien sûr mais qu'est-ce que je vais devoir faire pour ça...

Et merveille rien ; si tu choisis la Vie, tu la reçois, c'est un cadeau.

Je suis restée avec ce sentiment de cadeau, c'est cela qui me remplissait : je vais recevoir un cadeau en disant oui à la vie.

Et c'est pourquoi j'ai choisi de représenter ma jument cadeau qui va me permettre de vivre un pèlerinage pour apprendre au fil de la route que justement la vie est cadeau, que rien n'est dû et qu'il faut juste apprendre à se mettre dans la bonne disposition pour pouvoir recevoir la vie comme un cadeau.

Merci pour ce bon moment de créativité rempli de cette notion de cadeau que la Vie me faisait d'être là avec Marc avec vous avec Lui et avec ma jument ...

Sabine Houtman- Brasseur.

Je ne résiste pas à la tentation de vous partager un moment de vie. En m'endormant, je n'arrivais pas à me détacher de mon oiseau, cela me rendait heureuse et fière oui un peu comme si je planais. Ce matin en me réveillant, de nouveau, il m'habite et dans notre demi-sommeil, la première chose que Philippe me dit : « *Il est très beau ton oiseau...* ». Et moi aussi, je pensais justement au couple d'oiseau que nous avons formé si différent et bien assorti.

Un tout grand merci Béatrice pour ce plaisir créatif partagé qui en invite d'autres... Ce matin, les oiseaux trônaient sur la table et nos enfants étaient émerveillés de ce que nous avons réalisé.



Béatrice de Meester.

J'ai aussi été très touchée et ravie de participer à cette rencontre "fraternelle". Il y avait une si belle communion entre nous...et cette présence du **Souffle d'Amour** se manifestait sans parole...car vous étiez si accueillants tous, ouverts à ce que j'ai proposé simplement...que je me suis sentie émerveillée, chacun si beau concentré sur son "œuvre". Je me trouvais dans mon élément, **avec vous** avec intensité et ...jubilation !!! Un bonheur planait (c'est le cas de le dire ...) des petits moments de silence...intimes, personnels, et une originalité et un humour certain "qui donne des ailes" c'est bien vrai ! Mon oiseau aussi me regarde avec ce petit air de dire : " n'est-ce pas que je suis beau, même inachevé...? La vie se construit de jour en jour. Ne te plains pas d'avoir toujours à inventer de mieux en mieux ta belle histoire d'amour avec ton Créateur !!!"

4. Echos de la vie d'un permanent.

Simon Philippe.



Les activités pendant l'année ont été une chose relativement dure à gérer. En effet, nous nous rendons compte de plus en plus que les jeunes ont une multitude d'activités et que pour les réunir de manière à peu près régulière, il faut mettre d'avantage une pastorale de proximité. Il ne suffit plus, aujourd'hui, d'envoyer juste un courrier annonçant l'activité et d'attendre la réponse. Il nous faut aller de l'avant, utiliser tous les moyens de communication qui nous sont offerts et surtout, maintenir un contact personnel avec chacun des jeunes tout au long de l'année. Ce travail, bien sûr, n'a pu se faire sans l'aide des animateurs.

Le camp de cet été a réuni, à Habay-la-Neuve, 75 personnes autour du thème « Oser la Vie ». Abordant des thèmes comme « Oser être soi », « Oser aimer », « Oser la foi »,... nous avons eu l'occasion de vivre de très beaux temps avec nos jeunes. Je suis assez frappé de voir chaque année à quel point le camp en particulier est une véritable école de vie tant pour les jeunes, que pour les animateurs, les adultes et chacun qui gravite autour du camp. La vie en communauté pendant une semaine nous fait vivre un peu comme une mini société avec ses interactions, richesses, limites, questionnements ...

L'occasion pour chacun de se remettre en question, réfléchir au sens des choses, mais aussi se détendre et prendre du beau temps.

Les 18 ans et plus : Il m'a été demandé, cet été, d'accompagner le groupe « Go to Togo » à Lomé. Ce projet, initié il y a quelques années, a permis à 10 jeunes belges de partir au Togo animer deux camps d'une semaine pour des enfants des rues en partenariat avec l'association ANGE.

Ces camps ont réuni près de 250 enfants de Lomé et de ses environs pour, la première semaine, un camp ayant pour thème « Sur les pas de Kirikou » et la seconde semaine un camp chantier. La première semaine permettait d'aborder avec les enfants des thèmes sur le développement de soi, de ses relations avec les autres ou avec Dieu dans la pédagogie de Fondacio. Une pédagogie basée sur le témoignage, le partage d'expériences et l'enrichissement mutuel à travers les petits groupes. Chaque jour, en plus de l'animation de fond, nous assurions avec une quinzaine d'animateurs togolais des activités de détente et de jeux que nous avions préparés pendant l'année en Belgique.

La seconde semaine était plus axée sur la dynamique du chantier. Travaux aux champs, aide à la cuisine,... Toute une série de petits travaux pour se rendre compte que tout ne vient pas du ciel. « Le travail, c'est la santé » dirions-nous chez nous ; en Afrique, le travail, **c'est la vie**. Message que nous avons essayé de faire passer à ces jeunes, en les incitant à se prendre en main de manière plus concrète.

Les perspectives et les défis : d'un point de vue personnel, j'ai amorcé la réflexion d'une réorientation professionnelle. Je me rends compte que j'ai besoin de changement, d'explorer de nouveaux horizons, de me donner de nouveaux défis, de ne pas être coincé sur des rails à trop me laisser aller.

Sans avoir de réelles échéances, j'essaie de mettre les choses en place pour pouvoir à la fois trouver une place où me sentir bien, mais aussi pour assurer la transition des projets dont je m'occupe à Fondacio. Pour les 14-17, le défi actuel est de trouver des pasteurs, des jeunes prêts à se mettre en responsabilité pour conduire la communauté. Je travaille en noyau depuis le camp avec Arnaud et Iadine, deux animateurs plus aguerris, j'espère pouvoir les former et les mettre suffisamment en confiance pour qu'ils puissent un jour me remplacer. Le défi de la proximité avec les jeunes est toujours d'actualité. Il est important que chacun d'eux se sente attendu et que nous puissions leur communiquer cela de manière adéquate.



5. A lire.

Marie-Christine Krack.



Prier 15 jours avec ... » (Edition Nouvelle Cité)

Pourquoi ne pas profiter de la période des vacances pour réapprendre à prier ... pour ceux qui comme moi, sont dans une période plus difficile, de sécheresse ou d'ennui, j'ai découvert une collection qui m'aide beaucoup « Prier 15 jours avec ... » (Edition Nouvelle Cité) – actuellement, je suis avec Etty Hillesum ... juste à titre d'exemple la méditation du 9^{ème} jour : « *je vais t'aider mon Dieu à ne pas t'éteindre en moi* »

5. Carnet de famille.

Cédric de Menten est venu rejoindre le foyer de Benoît, ancien de Fondacio Jeunes, et Julie.

Elise van der Straten est née chez Céline et Mathieu, ancien de Fondacio Jeunes.

Marie-Noëlle Silverberg et Benoît Michotte, ancien de Fondacio Jeunes, se sont mariés le 30 avril 2011.

Morgane Windal, ancienne de Fondacio Jeunes, **et Jean-Marc Brinchar** se sont mariés le 4 juin 2011.



François Goetghebuer a été ordonné prêtre par Monseigneur André-Joseph Léonard, archevêque de Malines-Bruxelles, le 19 juin 2011, en la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule. François, ancien de Fondacio, est le fils d'Yves et de Claire (+) Goetghebuer et le frère d'Edith Marie, tous, anciens de Fondacio.



Peter Etienne, frère de Ria, est décédé le 20 mai 2011

Merci pour vos petits mots, vos prières à l'occasion du départ de Peter. Moi je me remets tout doucement de tout le vécu de ces derniers jours. Peter a eu une très belle célébration.

Je vous envoie toutes mes amitiés, **Ria Etienne**.



Marie François, ancienne permanente de Fondacio en France, est décédée le jeudi 9 juin 2011. Marie était la sœur de Patrick François. Les proches de la famille (parents et frères et sœurs) ont pu être présents et l'accompagner dans ce passage. « *Je suis témoin, une fois de plus de comment Marie a su ramasser en elle-même le reste de force qui lui restait pour se mettre dans l'Amour du Christ. Dans sa prière, plusieurs fois elle a répété « Qu'as-tu que tu n'aies déjà reçu » (St Paul). C'est donc dans la paix qu'elle est partie. Marie, malgré sa maladie, a toujours été portée par un élan de vie et une foi qui la saisissait de l'intérieur. C'est dans cette vie qu'elle nous invite à continuer le chemin avec elle.* » **Alain François, son frère jumeau.**

SOMMAIRE.

Editorial.	Page 1.
Fondacio en Belgique et notre relation au travail.	Page 2.
La vie de Fondacio en Belgique.	Page 3.
Echos de la vie d'un permanent.	Page 7.
A lire.	Page 8.
Carnet de famille.	Page 8.

Editeur responsable : Yann DELALANDE.

Responsable de la communication : Sabine Houtman.

sabine.houtman@skynet.be 02/241.33.57 0476/56.78.73

Rédacteur : Maurice KRACK. mokrack@scarlet.be 02/366.02.62

Fondacio en Belgique, ASBL

Rue des Mimosas, 64 - 1030 - Bruxelles

Tél : 02.241.33.57 Fax : 02.241.63.21

belgium@fondacio.org www.fondacio.be

Compte de Fondacio : 310-0684808-74

Pour tout don, exonération fiscale possible à partir de 40 €, par Caritas

Secours Francophone : 310-0642184-33, mention obligatoire « **PROJET 202 FONDACIO** ».